

Le coup de griffe de Vincent L'Epée

Matières fécales, pesticides, PFAS: le scandale de l'eau minérale



L'INVITÉE

Ici c'est BIELingue!

Virginie Borel
Directrice
du Forum
du bilinguisme,
Bienne



Transformer le bâtiment qui abrite notamment les médias biennois, connu sous le nom de «Communication Center», en «Maison du bilinguisme»? La publication récente de l'autocollant «Ici c'est BIELingue», prioritairement destiné aux commerces de détail et cabinets de santé, crée le buzz. A tel point que les propriétaires de l'immeuble veulent réaliser une image géante de l'autocollant pour l'apposer à la vue de chaque passant sortant de la gare de Bienne en direction du lac.

L'idée de départ de l'autocollant «Ici c'est BIELingue» est simple, mais comme tout projet qui semble évident, la gestation a été longue. Son but? Garantir un bilinguisme vivant et pérenniser sa pratique en encourageant les employés et employés des commerces de détail, cafés-

restaurants ou cabinets médicaux à s'identifier aux bonnes pratiques linguistiques dans la communication avec la clientèle tout en renforçant un atout touristique de la région.

Saluer les efforts mis à respecter la langue des consommateurs, que ce soit l'allemand ou le français, peut sonner comme une évidence qui ne l'est pas forcément! En partenariat avec différents acteurs économiques régionaux, mais aussi le Conseil des affaires francophones et la Ville de Bienne, le Forum du bilinguisme a lancé l'autocollant «Ici c'est BIELingue» au mois de mars. Le succès a été immédiatement au rendez-vous puisque quelque 30 autocollants ont d'ores et déjà trouvé preneur: de la chocolaterie au garage, en passant par l'école de langue, le bar branché ou le bureau d'ingénieurs, de nombreux intéressés ont demandé leur sésame.

Il faut souligner que la procédure d'obtention est aisée: un bref questionnaire et une chartre, tous deux en ligne, engagent les heureux récipi-

naires sur deux ans et garantissent aux utilisateurs et utilisatrices un service linguistique adapté. Cette action n'implique aucun coût, l'autocollant étant gratuit. Les commerces ou bureaux détenteurs disposent d'avantages tels qu'une visibilité accrue grâce à la promotion de l'action dans la presse, sur les réseaux sociaux et sur le site Internet du Forum et des organisations partenaires.



L'autocollant «Ici c'est BIELingue» représentera peut-être bientôt un nouvel emblème et un slogan

L'affaire est donc belle et suscite l'intérêt. A tel point que les propriétaires du bâtiment qui abrite les médias biennois – ainsi que les bureaux de la fondation – souhaitent afficher la couleur au format XXL sur le premier édifice que les passants voient au sortir de la gare en direction du lac. Une visibilité hors du commun pour une action concrète menée par le Forum du bilinguisme, mais également pour la situation linguistique extraordinaire de la ville de Bienne.

L'autocollant «Ici c'est BIELingue – Wir sind BIELingue» représentera peut-être bientôt un nouvel emblème et un slogan, dans la lignée de celui qui fait la fierté de l'équipe de hockey locale. Et peut-être que la version géante qui va s'afficher prochainement sur l'immeuble donnera naissance à la première «Maison du bilinguisme»? Il faut dire que la plupart des locataires incarnent parfaitement cette situation linguistique «à la biennoise». Vous voulez vérifier par vous-même? Rendez-vous à la réception... Romana vous y accueillera en deux langues... et avec le sourire!

LE PAS DE CÔTÉ

50 nuances de noir Ou de blanc

Dan Steiner
Rédacteur
en chef adjoint



C'est une tactique pratiquement vieille comme le monde, employée – un exemple comme tant d'autres – par George Walker Bush, homme le plus puissant du monde en tant que président des Etats-Unis, néanmoins inféodé à maintes communautés d'intérêt: rallier l'opinion en usant de l'adage tout sauf cornélien du «ceux qui ne sont pas avec nous sont contre nous». Maxime utilisée notamment avant l'offensive américano(-occidentale) en Afghanistan puis, surtout, contre un Irak qu'on jurait armé jusqu'aux dents. Manichéisme, définition.

Dans un autre registre, mais l'idée reste la même, les médias comme le nôtre ont le cul entre deux chaises, depuis l'offensive du Hamas contre Israël. Aussi répugnante soit-elle, cette

attaque ne peut être thématisée sans évoquer une riposte sioniste – continuons d'appeler des chats des chats – plus que probablement démesurée. Traiter le sujet de manière aussi neutre que possible tient ainsi de la quadrature du cercle: les médias seront tantôt taxés d'être pro-Israéliens, tantôt de rouler pour l'idéologie palestinienne. L'Etat qui se risque à prendre position? Suppôt de Satan!

Croyez-le ou non – et bien entendu toutes proportions gardées –, Le JdJ se situe depuis plusieurs décennies entre deux feux, tantôt accusé d'être un brûlot probernois, tantôt le quasi-bras armé du Mouvement autonomiste jurassien. Un parallèle au «Jura libre»? Quasi!

Bon, paraît-il que même la petite Suisse n'est plus neutre, disent les néofascistes de l'UDC, qui se situent, comme chacun sait, à l'opposé des marxistes-léninistes socialistes et des ayatollahs et Khmers Verts. Noir contre blanc. 50 nuances de gris? Connais pas.